

AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.



03 OCTOBRE 2020 PAR LUNETTES ROUGES

Rue de l'Espérance, une impasse ? (Riccarda Montenero)



Riccarda Montenero, *La tana 1*

[en espagnol](#)

Riccarda Montenero photographie des corps, beaux ou laids, nus ou vêtis, raides ou tordus, flottants ou effondrés, et les murs de la [galerie Mémoire de l'Avenir](#) (jusqu'au 10 octobre) sont couverts de tirages épinglés au mur bord à bord. Certains sont des polyptiques contenant des bribes d'histoires, d'autres des impromptus solitaires. La plupart jouent dans les nuances de gris et, quand il y a couleur, elle est sourde, fondue, estompée.



Riccarda Montenero, La fleur 1

Il y a là des femmes qui rient et d'autres qui s'adonnent au plaisir, des hommes élégants qui sont leurs servants et d'autres qui affichent leur détresse sans abri. Il y a des fragments de corps, têtes détournées, jambes dénudées, seins dévoilés, il y a des mains osseuses saisissant des faux verres de vin, et des visages mal rasés et hagards. Il y a des couvertures de SDF, des petites robes noires moulantes et des draps froissés après l'amour.



Riccarda Montenero, Respire

Se juxtaposent scènes de rue tragiques (est-ce là la rue de l'espérance ?) et scènes de lit sensuelles, sinon joyeuses. L'amour et la mort se côtoient, comme ils le font de toute éternité, et se rejoignent : cette femme est-elle pâmée ou souffrante (je lis en même temps Jouir comme une Sainte de Pascal Ory, autour de la Thérèse du Bernin) ? Cet homme noir en gros plan mendie-t-il, agresse-t-il ou tente-t-il simplement d'entamer un dialogue avec elle, avec nous ?



Riccarda Montenero, Odyssee dans les yeux 5

Et, sur les photographies mêmes, il y a des traits, des dessins, des mots : ici un dédoublement de l'image d'un corps en dessin, là un graffiti, ailleurs une sorte de trame. Comme si la photo ne suffisait pas, non point à montrer, mais à permettre à l'artiste de s'exprimer, et qu'elle doive redoubler d'efforts pour traduire sa sensation, d'un coup de crayon rageur ou sensuel.



Riccarda Montenero, Lui elle l'autre

Peut-être est-ce là un travail plus politique, plus engagé que je ne l'ai perçu, peut-être l'artiste veut-elle avant tout dénoncer la violence, celle faite aux femmes et celle imposée aux sans abris. Mais l'espérance ? Serait-ce donc une impasse ?



Riccarda Montenero, Lumière dans la nuit 1

Joli petit [catalogue](#), avec des beaux textes d'[Isabelle de Maison Rouge](#), de [François Salmeron](#) et de Laura Manione, et un scénario poétique de Teresa Scotti di Vettino. Lire aussi [Christian Gattinoni](#). Et ce soir, 3 octobre, un [événement](#) à la galerie.

Photos courtesy de l'artiste
